

LE TRAIT SOUS LA VAGUE

INSTALLATION, DOCUMENTATION ET PROJECTION

ITINÉRANTES LE LONG DE L'ESTRAN

À PARTIR DU FONDS FRANÇOIS RENAULT

MARIN ETHNOLOGUE

IMAGES DIFFÉRENTES

PIERRE-YVES RACINE ET FLORIAN STÉPHANT



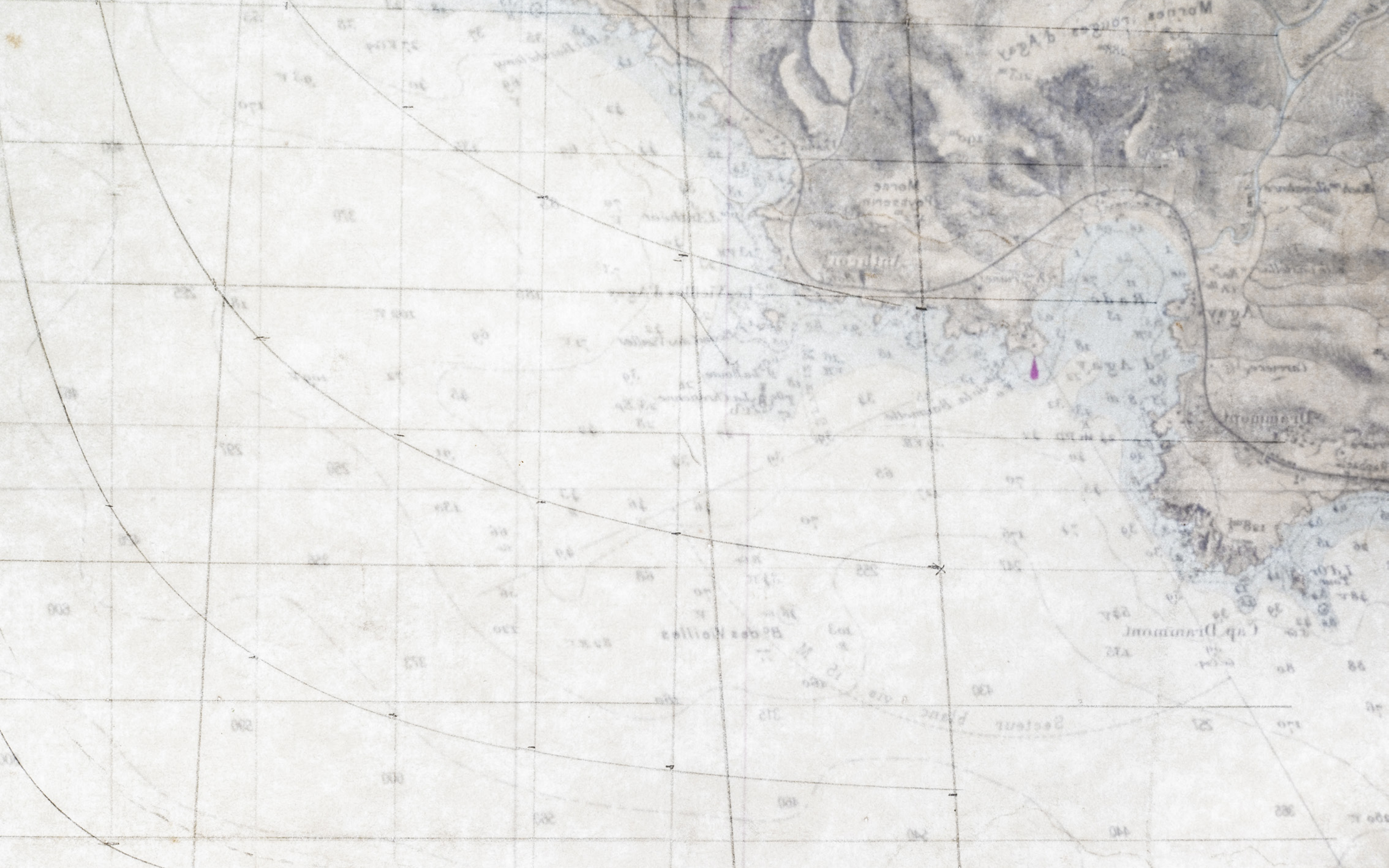
LE TRAIT SOUS LA VAGUE

Le Trait sous la vague est un projet de recherche qui se découpe en plusieurs chapitres et prend place sur l'estran, espace mouvant qui se situe entre les plus hautes et les plus basses mer, continuellement découvert puis recouvert par l'eau. Symboliquement, cet espace nous amène à envisager la mer et le littoral comme un territoire d'indétermination, qui permet des usages multiples, des détournements et appropriations, la mise en place d'expérimentations ou la constitution temporaire d'espaces partagés.

En 1605, dans le livre Mare Liberum¹, le juriste néerlandais Hugo Grotius défend l'idée que la mer ne peut faire l'objet d'aucune appropriation étatique, car la navigation n'y laisse aucune trace et qu'elle demeure un espace non habité. Comment, dans un projet documentaire, garder trace d'activités qui parfois entendent ne pas en laisser, ou dont l'existence même implique l'éphémère ? Comment les faire exister au regard d'actions qui, elles, laissent une empreinte durable sur les espaces où elles se développent ?

Le premier volet de ce travail s'intéresse à François Renault, ancien mécanicien de la marine marchande, marin-ethnologue, auteur de photographies et de films qui documentent la vie à bord des cargos, spécialiste du bateau en bois en Normandie.

¹
Hugo Grotius,
Mare Liberum,
De la Liberté des mers : 1609,
Caen : Université de Caen,
1990





FRANÇOIS RENAULT

En 1957, âgé de 21 ans, François Renault embarque sur l'un des cargos de la compagnie maritime Louis-Dreyfus, basée à Dunkerque. Il y sera mécanicien jusqu'au milieu des années 1980. Qu'il transporte des voitures ou du charbon, qu'il transite de la Mauritanie à Hong-Kong ou du Canada au Brésil, son métier l'amène à sillonner le globe avant l'avènement des porte-conteneurs. Tout au long de sa carrière, François pose un regard attentif et curieux sur la vie à bord, avec un appareil photographique dans un premier temps, puis à l'aide d'une caméra Super 8².

Le mécanicien devient documentariste.

C'est sur une rivière, la Sarthe, que François découvre le bateau et construit ses premières embarcations chez les scouts-marins. Il y apprend les manœuvres, y réalise ses premières maquettes et demi-coques. La rivière le mène à la mer, puis son mariage en Normandie. Il y découvre l'architecture navale locale qui, dans les années soixante, est fortement bouleversée par l'arrivée du moteur. Il en relève les formes, de Granville à Honfleur, le long de cette côte qui, au large, voit passer les cargos, mais ne leur offre pas d'abri. En mer, à bord des mêmes cargos, la recherche se prolonge : au dos de cartes-marines périmées glanées à la passerelle, il trace les plans des coques normandes. La forme vernaculaire des embarcations s'inscrit au dos de ces morceaux d'ailleurs. Le modéliste devient ethnologue.

En 1984, François publie le livre Bateaux de Normandie : de Granville à Honfleur³. Dans cet ouvrage, la connaissance technique, fruit d'un minutieux travail de terrain, se mêle au récit des conditions de vie des marins et à la description d'une économie locale. Le livre synthétise l'approche autodidacte de François Renault : émaillé d'anecdotes et parcouru de réflexions personnelles, l'ouvrage restitue l'impact local d'une modernité galopante et devient un ouvrage de référence pour les charpentiers, les historiens ou les archéologues.

2
François Renault,
À bord de la Dreyfus,
ensemble de onze films couleur
et un film noir et blanc,
support 8mm numérisé,
Courseulles-sur-Mer et Brest :
Fonds François Renault
et Cinémathèque
de Bretagne,
2019

3
François Renault,
Bateaux de Normandie,
Douarnenez :
Éditions de l'Estran,
1984



- couv. Trois-mâts, (Cap-Ferrat 1974-75), 2020,
album, tirage jet d'encre sur papier offset, 50x70cm
- p.3 Du Cap Dramont au Var / Marie-Madeleine Saint-Vaast, 2019,
tirage jet d'encre sur papier offset, 60x90cm
- p.4 Passage de ligne, Léopold LD (1958-59), détail, 2018, tirage jet d'encre
sur papier baryté, 27x40cm
- p.7 Plongeur et paquebot, (Charles LD 1965) 2020,
album, tirage jet d'encre sur papier offset, 50x70cm
- p.8 Sillage, (Le Conquet), 2011, tirage jet d'encre sur papier baryté, 50x70cm

LE TRAIT SOUS LA VAGUE

AUTOUR DU FONDS FRANÇOIS RENAULT

DIFFUSION ITINÉRANTE
ÉTÉ AUTOMNE 2020

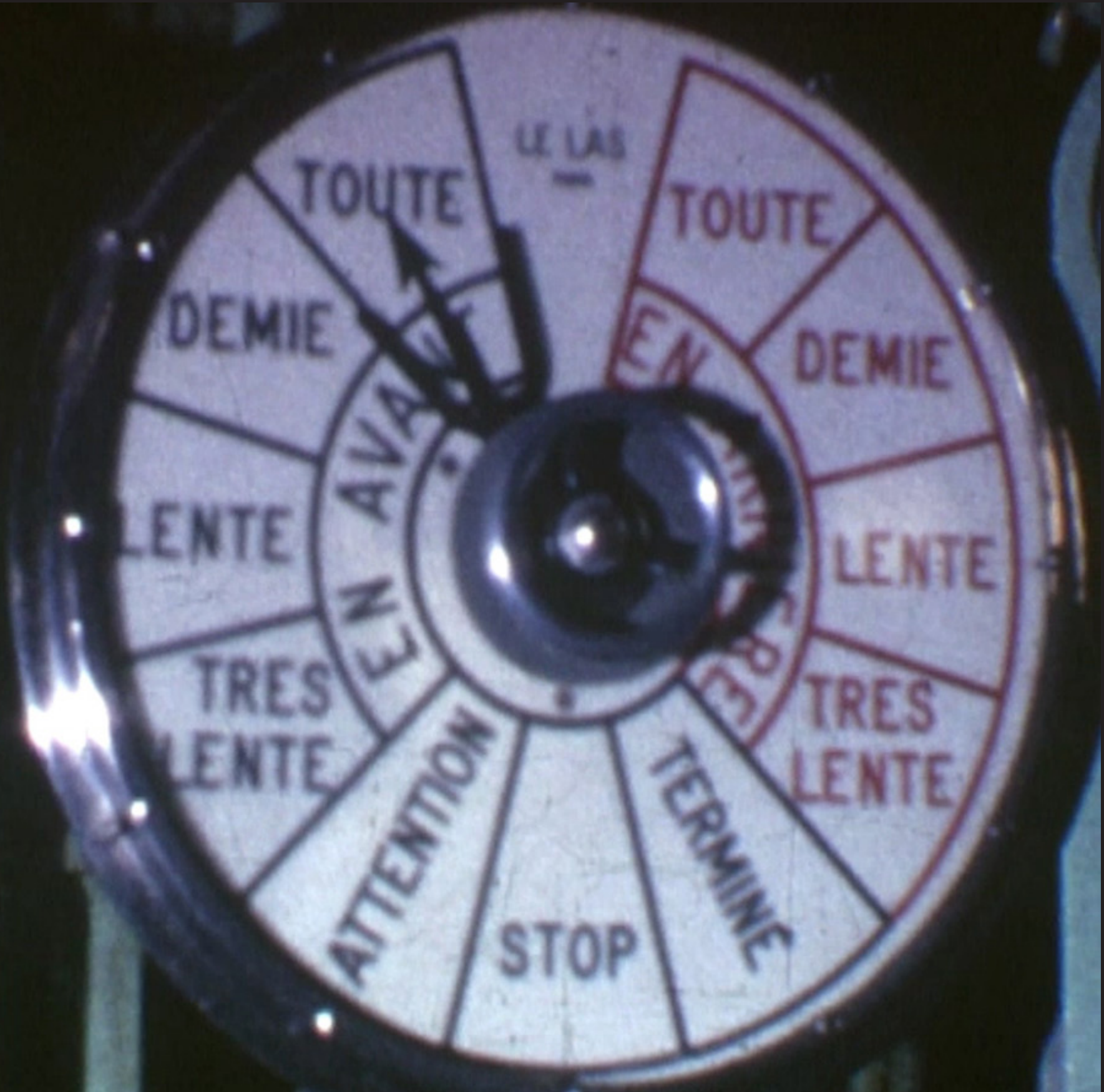
1 REMONTAGES DU TEMPS ET PROLONGEMENTS

Ce premier volet du **Trait sous la vague** a pour point de départ un ensemble de documents extraits du fonds François Renault, réalisés ou collectés depuis les années 1950 jusqu'à récemment. Onze films numérisés par la Cinémathèque de Bretagne, dont la longueur varie entre 6 et 60 minutes, ont été tournés en Super 8 sur les cargos de la compagnie Dreyfus, entre 1963 et 1975.

Ces films muets sont remontés et accompagnés d'enregistrements sonores de François réalisés chez lui, à Courseulles-sur-Mer, entre 2010 et 2020. Des photographies issues de ses albums photos chroniquent la vie à bord des cargos, ou gardent trace de la disparition progressive d'une épave sur une plage du Calvados. Par opacité, des cartes-marines dessinées révèlent le prolongement d'un trait de côte en un bordé ou en la ligne d'étrave d'une chaloupe normande.

Un remontage d'images et de textes extraits de Bateaux de Normandie met en lumière des thématiques et aspects du livres ayant trait au naufrage : naufrage littéral du navire ou naufrage symbolique d'une économie locale mise en péril par l'arrivée du moteur.

Les documents de François entrent en dialogue avec les photographies de Pierre-Yves Racine, qui mettent en scène les documents, en proposent une relecture ou retournent sur les lieux.

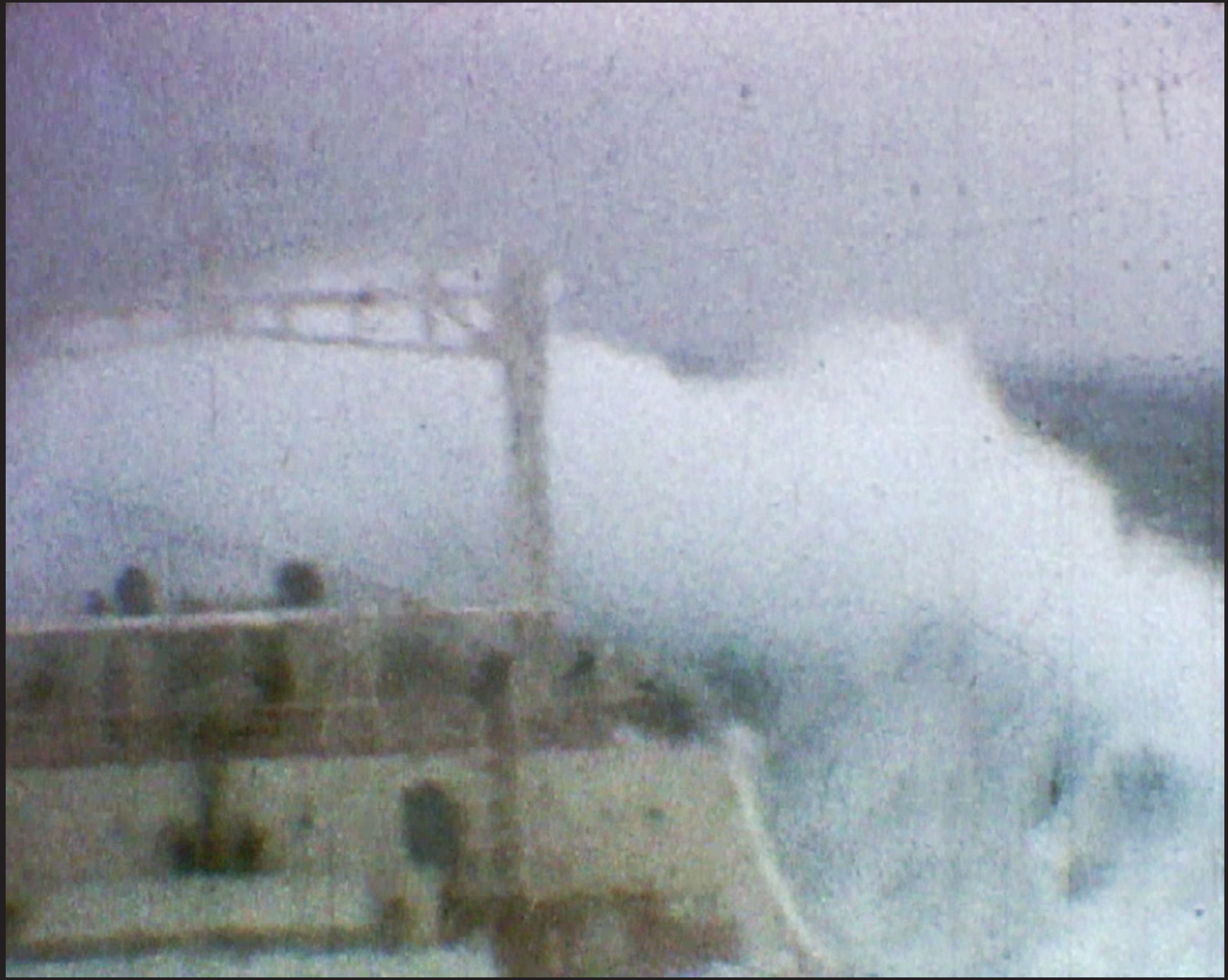




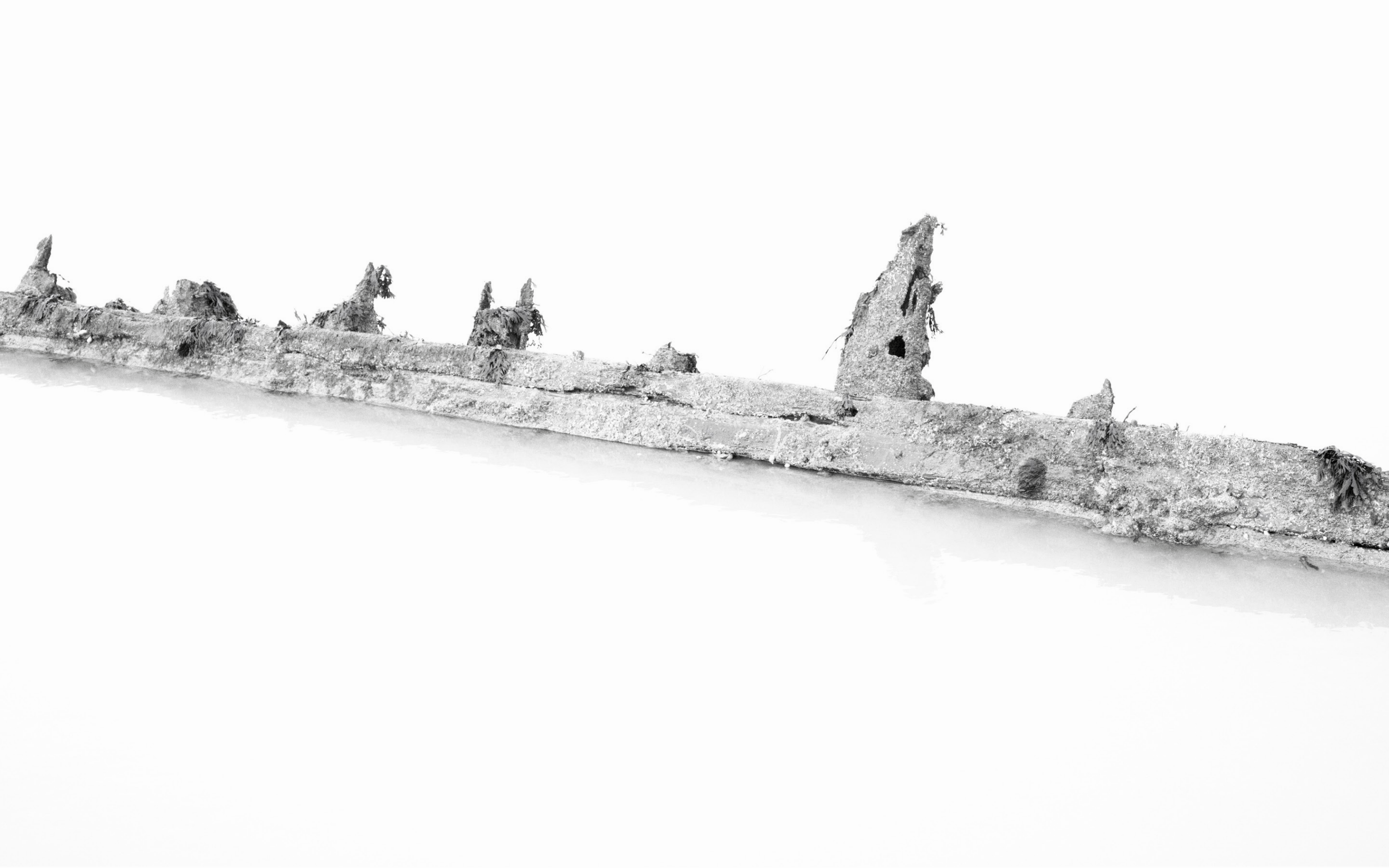
La machine, premier moteur,
est le dieu solitaire d'où sort
toute l'action. Opérateur
de la division entre
les spectateurs et les êtres,
il les articule aussi,
mobile sym-bole entre eux,
inlassables shifter, producteur
des changements de rapports
entre les immobiles













Moi je siffle quand la mer gronde,
Oiseau de malheur à poil roux !...
J'ai promis aux douaniers de ronde,
Leur part, pour rester dans leurs trous...
Que je sois seul ! – oiseau d'épave
Sur les brisants que la mer lave...





p.11-20 Le Trait sous la vague, 2020- , projection, vidéo HD, couleur, durée variable

p.11-12 Machine, (Pierre LD 1963-64)

p. 12 Premier moteur, (Michel de Certeau 1980)

p. 13-14 Tempête, (Gérard LD 1965)

p. 15 François, (Asnelles) 2020

p. 16 Bordé #1, (Asnelles) 2020

p.17 Marcia-C-Day, (Asnelles 1990)

p.18 Oiseau d'épave, (Tristan Corbière 1973)

p.19-20 Maquette, (Gérard LD 1965)

2 DISPARITION

MÉMOIRE

ET DOCUMENT

4
Gilles Deleuze &
Felix Guattari,
Capitalisme et
schizophrénie t.2 ;
Mille plateaux,
Paris, Minit, 1980

5
Michel de Certeau,
Naval et Carcéral in L'Invention
du quotidien : 1. Arts de faire,
Paris, Folio essais,
Gallimard,
1994

6
François Renault,
Du rêve aux bateaux
de Normandie, Douarnenez :
Le Chasse-marée, n°14, 1983

Trois mouvements semblent résumer l'œuvre de François et offrir une grille d'analyse quant aux enjeux actuels du monde marin et à ceux de la construction d'un projet documentaire.

La mer est un espace lisse et mouvant⁴, où les activités cohabitent grâce à leur caractère éphémère et à l'absence de traces qu'elles laissent derrière elles⁴ : le sillage d'un navire s'efface quelques minutes après son passage, la marée recouvre les empreintes laissées sur le sable.

Le moteur bouleverse durablement cet équilibre, il impose son rythme et sa cadence effrénée à une économie vivrière qui se trouve happée par le leurre d'un rendement accru⁵. Ses vibrations mettent à mal les charpentes en bois construites dans les chantiers navals, elles poussent au naufrage une culture et une économie locales, les épaves hantent désormais le fond des ports et s'enfoncent chaque jour dans le sable ou la vase.

C'est paradoxalement la disparition de cette économie et l'apparition des épaves qui permettent à François d'entreprendre un travail de sauvegarde dont le premier geste est un glanage : à Saint-Vaast, le relevé des formes de l'épave du Rêve s'accompagne du prélèvement d'un bois qui sera utilisé pour reconstruire une maquette du bateau, modèle-réduit qui servira de sésame à François pour mener son enquête et lui ouvrira les premières portes des chantiers ou des maisons de pêcheurs⁶.

Que dire d'un marin-mécanicien qui entame, sur une côte éloignée des ports majeurs d'où il débarque, un travail d'archéologie des formes que le moteur a poussé au naufrage ? Que signifie ce geste aujourd'hui, alors que la mer ne rejette plus à la grève des fragments d'épave mais des morceaux de plastique ? Quels points de contact existent entre le monde marin, la démarche anthropologique de François et le cheminement d'un projet documentaire qui, lui aussi, entend garder trace d'un monde qui disparaît, et donner un sens à celui qui apparaît ?





p.23 Oiseau d'épave, (Asnelles), 2020, tirage jet d'encre sur papier baryté, 27x40cm

p.24 Graffiti, 2019, tirage jet d'encre sur papier offset, 40x60cm

3 CHEMINEMENTS

En 2010, Pierre-Yves Racine fait un portrait photographique et sonore de son oncle, François, dans son atelier de Courseulles. Quelques années plus tard, le portrait trouve sa place à l'atelier et François confie à son neveu un ensemble de cartes-marines dessinées qui marquera le point de départ d'un projet au long cours, et le prolongement d'une série menée entre 2011 et 2013, **Parcours d'estran**.

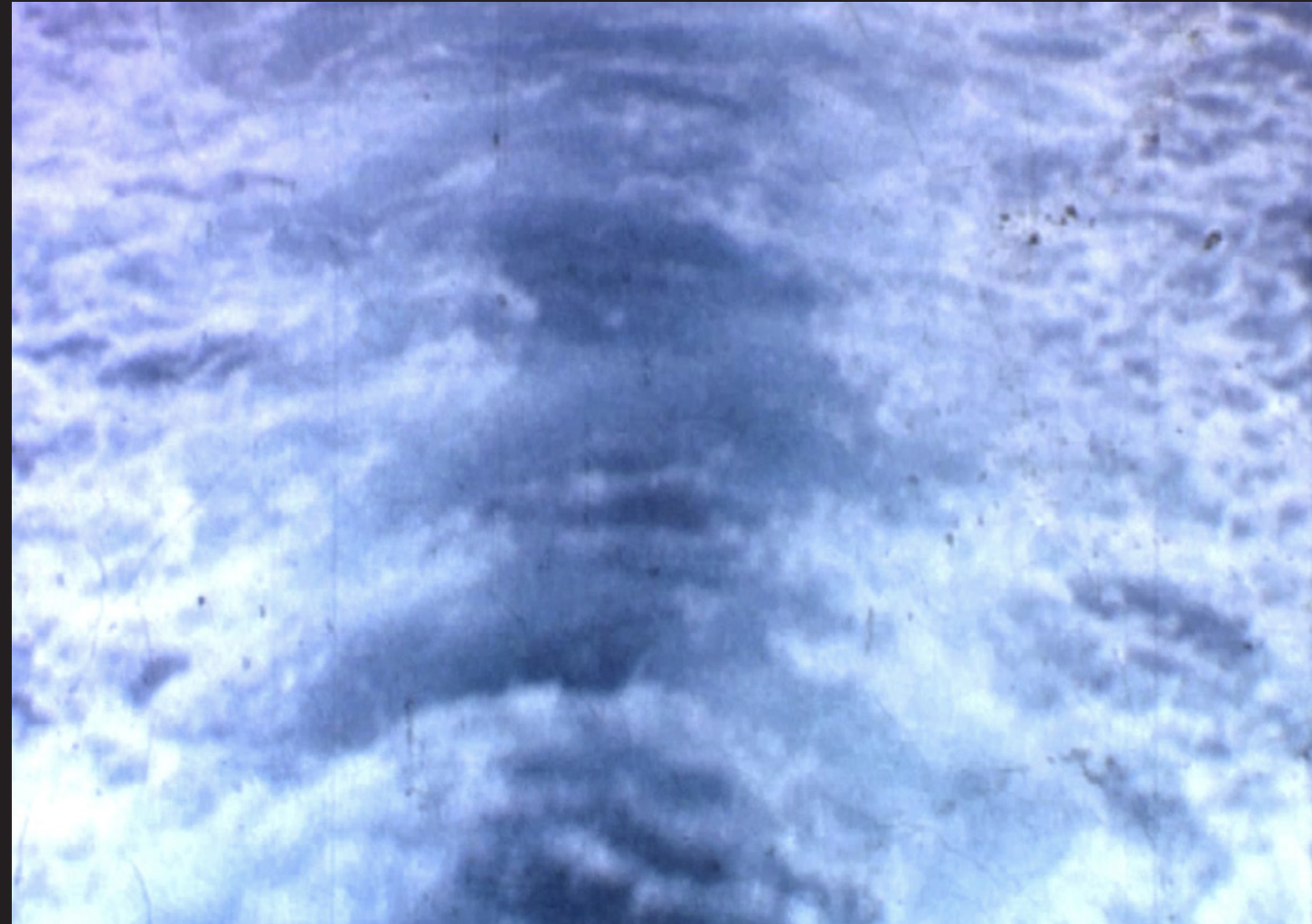
À l'automne 2018, un premier temps de résidence aux Fours à Chaux de Regnéville permet à Pierre-Yves Racine de s'immerger dans le livre Bateaux de Normandie, d'en extraire des fragments pour les mettre en espace, puis de mettre le livre en perspective avec des documents collectés à Courseulles : photographies, plans, puis films et objets. Au fil des années, François perd la mémoire et l'exploration du fonds se fait alors par bribes, par la répétition ou les souvenirs retrouvés, par analogies. Approche plus sensible qu'exhaustive, elle conduit Pierre-Yves Racine à constituer des albums, comme son oncle a construit des maquettes.

La forme d'une installation se précise avec Florian Stéphent, monteur-vidéaste : elle confronte les albums à un remontage des films de François, sur les deux étages de la tour Vauban de l'Île Tatihou, à Saint-Vaast-La-Hougue. Le contexte politico-sanitaire du printemps 2020 les conduit à reporter cette exposition et à anticiper la suite du projet, celle d'une installation itinérante, qui colporte et glane films, textes, images projetées et albums imprimés, le long des côtes de la Manche.

Chez François, à Courseulles-sur-Mer, on se laisse guider par un homme dont la mémoire s'efface, on enregistre des bribes de souvenirs alors qu'on feuillette les albums de photos qui retracent sa vie de marin. Sur les côtes de la Manche, ces enregistrements forment la bande-son désynchronisée de ses films muets projetés, dans une installation où les images ont perdu leur référent, comme une méditation sur la vie de quelqu'un qui a collecté la mémoire des autres et qui, à présent, perd la sienne. Les récits se mêlent et bifurquent, la mémoire polit les souvenirs.







4 GLANAGES ET COLPORTAGES

7
Stendhal
Le Rouge et le Noir
Paris, Levasseur,
1830

Prolongement du geste de François qui, de port en port, transporte la maquette du Rêve puis celle de son livre, nous mettons en place une cellule itinérante de projection qui nous permettra, à l'été-automne 2020, de créer et de diffuser un remontage de films, de documents, de textes et de photographies, forme hybride entre le film expérimental, le diaporama et l'installation in situ.

Constitué de deux écrans de projection et d'une diffusion sonore, léger et autonome en énergie, ce dispositif nous conduira de ports en plages et de musées en cafés. Les images se superposent à la surface de projection, toile, drap, maçonnerie, palissade ou falaise calcaire, elles se fondent dans la matière ou crèvent l'écran. Le son s'accorde lui aussi avec celui de l'espace de projection, et parfois le laisse s'imposer.

Créatrice d'un espace-temps, l'image se rencontre dans la rue, ou dans des lieux plus reculés. Elle ne se dévoile qu'après une marche d'approche, étape dans un parcours qui évoque celui du documentariste sur le terrain, immersion progressive dans un territoire. Un repérage à pied précède chaque projection : essai in situ, le repérage est aussi un temps de rencontre, de captation de nouvelles images qui sont projetées sur place, mises en abyme d'un aspect du lieu, « miroir projeté le long d'un chemin⁷ ». Les projections permettent de nouveaux échanges, prolongent la collecte.

Au siècle passé, pratiquement chaque localité de quelque importance sur la côte possède son ou ses constructeurs de bateaux. Point besoin de structures fixes pour l'élaboration et le lancement d'un bateau, l'outillage mécanique n'a pas encore imposé ses contraintes ! Des bateaux sont parfois construits sur la grève, apparemment sans atelier à proximité et, selon les critères de notre époque de rendement, contre toute logique. Il est vrai que les scieurs de long vont travailler à la tâche, leur cran sur l'épaule et leurs tiers-points à affûter dans la musette. Ils débitent leurs planches, leurs madriers, dans lesquels on refend les bordés, les quilles, les serres... à la demande, d'un chantier à l'autre.

Extrait de Bateaux de Normandie, François Renault

LITTORAL

SURFACE DE PROJECTION

VIDÉO - PROJECTEURS

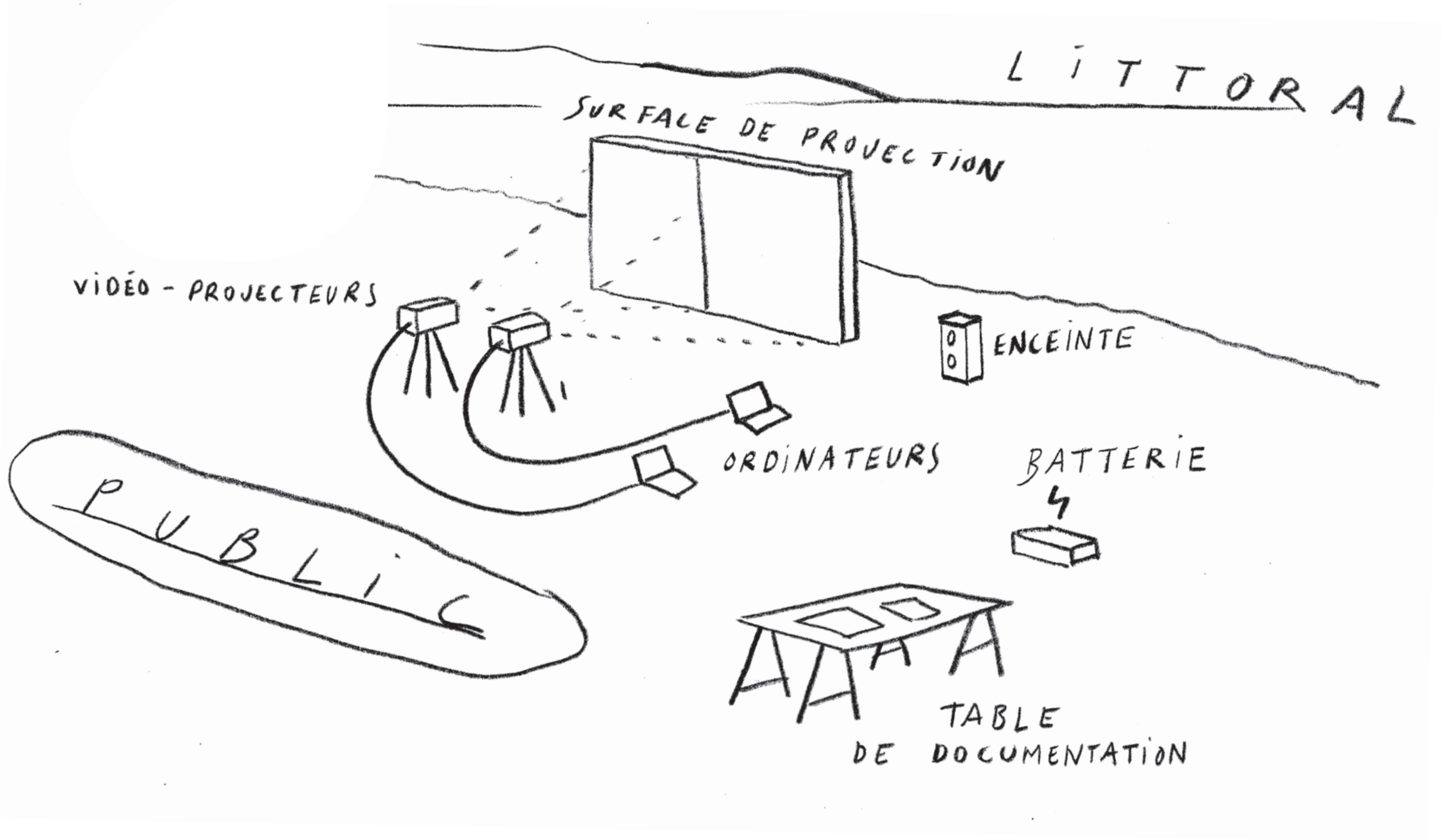
ENCEINTE

ORDINATEURS

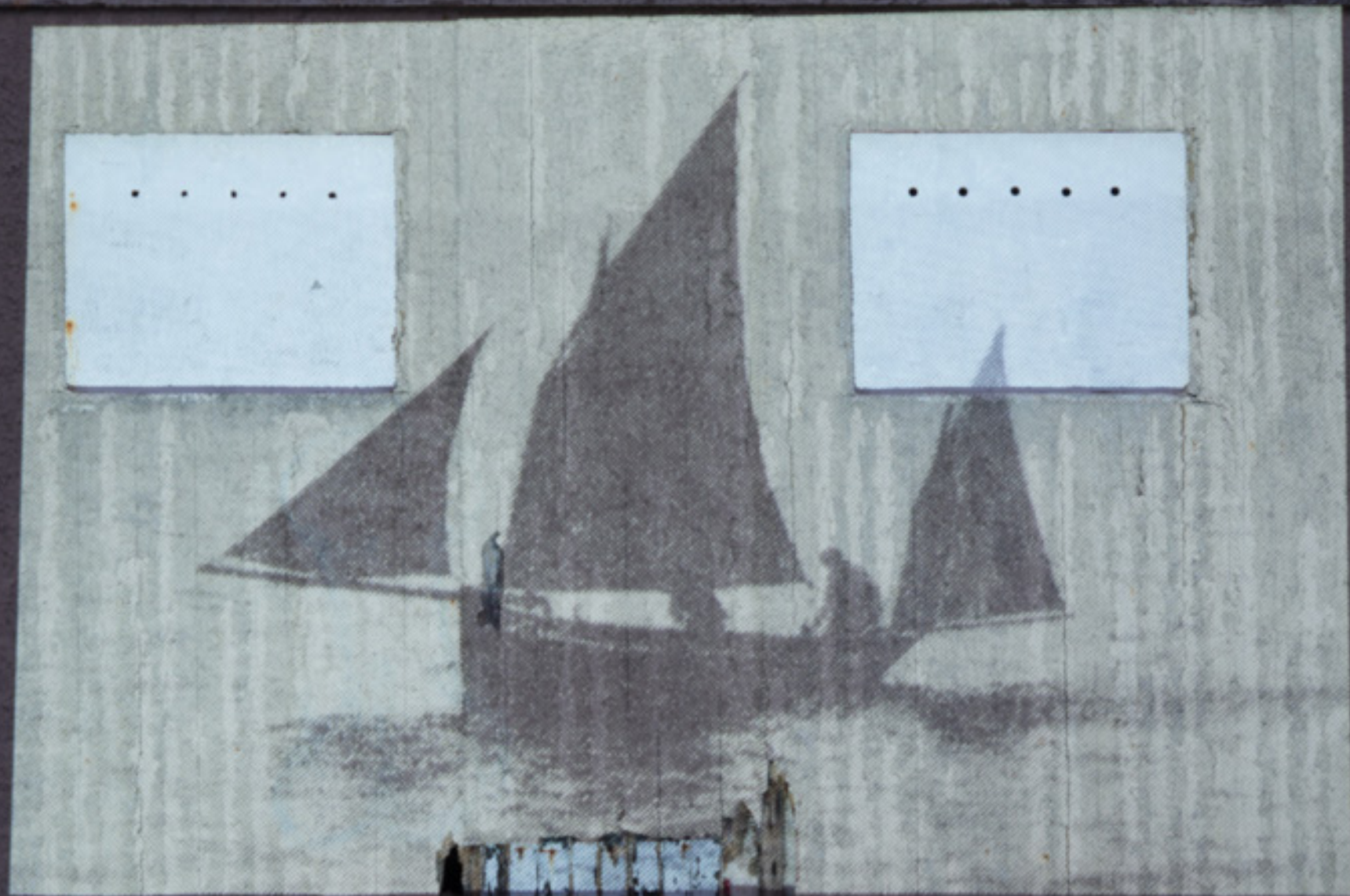
BATTERIE

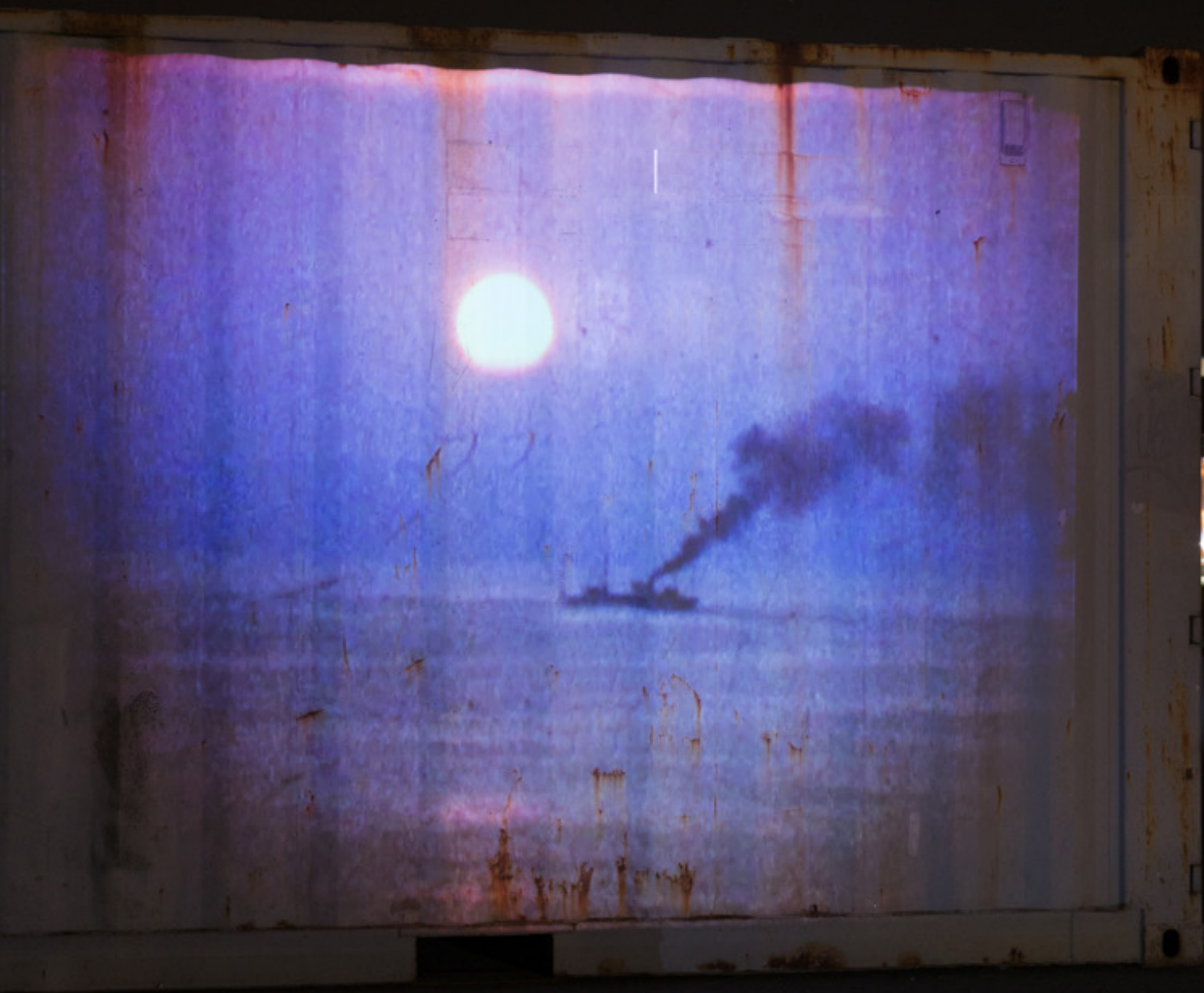
PUBLIC

TABLE
DE DOCUMENTATION









N 334285

NX498410

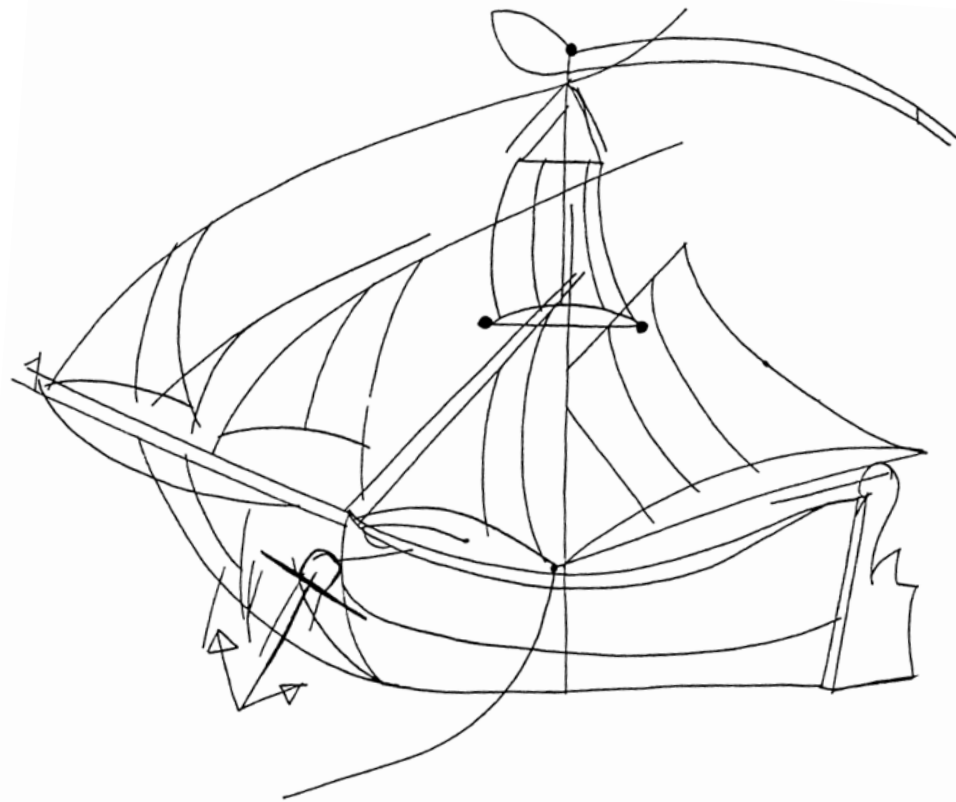


CHRONOLOGIE

- 2010 • Portrait photographique et sonore de François Renault à l'atelier, Courseulles.
- 2011 – 2016 • **Parcours d'estran**, série de portraits photographiques en itinérance entre l'Île d'Ouessant et la Normandie, inspirée par le travail de François sur la côte normande. Exposition à l'Île Tatihou et Saint-Vaast-la-Hougue, dans le cadre de Normandie Impressionniste. Publication d'un portfolio.
- 2016 • François Renault confie à son neveu une chemise contenant des cartes marines dessinées. Premiers écrits sur le projet.
- 2018 • Résidence aux Fours à Chaux de Regnéville : immersion dans le livre Bateaux de Normandie. Nouveaux enregistrements et photographies à Courseulles. Premières mises en espace in situ et installation / rencontre autour du projet. Prolongements du travail de terrain.
- 2019-2020 • Conception d'une scénographie en prévision d'une installation sur l'Île Tatihou / Musée Maritime, dans le cadre de Normandie Impressionniste.

CALENDRIER

- printemps 2020 • Nouvelle orientation du projet suite aux restrictions politico-sanitaires : conception et fabrication d'une cellule itinérante de projection, de captation et de diffusion.
- été 2020 • Résidence de terrain : création in situ de l'installation, diffusions et rencontres publiques, nouvelles captations.
- automne 2020 • Diffusion itinérante du **Trait sous la vague** et de fonds patrimoniaux et contemporains, en partenariat avec le Point du Jour, Normandie Images, la Cinémathèque de Bretagne et Tënk.
- hiver 2021 • Embarquement avec escale portuaire sur un cargo de la Compagnie Dreyfus, diffusion à bord et au port, nouvelles captations.
- mai juin 2021 • Résidence à la Villa La Brugère, Arromanches : montage de la matière collectée et intégration à la forme projetée.
- été 2021 • Nouvelles diffusions entre la Bretagne, la Normandie et Dunkerque, port d'attache de François Renault.



CV

PIERRE-YVES RACINE

vit et travaille à Teurthéville-Bocage

né en 1984

Licence d'anglais, Université de Rennes 2, 2003-2005

TRAVAUX PERSONNELS

- 2017 – ? **Le Trait sous la vague**, projet documentaire itinérant sur les littoraux de la Manche, et au delà
- 2012 – 2019 **Prairies**, projet documentaire aux Prairies Saint Martin, Rennes
- 2011 – 2013 **Parcours d'estran**, itinérance entre l'Île d'Ouessant et la Baie du Mont St Michel
- 2009 – ? **Voisinages**, série de portraits au fil de travaux personnels, commandes ou rencontres

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES / DEPUIS 2014

- 2020 **Le Trait sous la vague**, installation itinérante côte normande
- 2018 – 2019 **Prairies**, Le Point du Jour, Cherbourg
- 2018 **Prairies : Persistances**, Artconnexion, Lille
- Prairies**, Centre photographique Rouen-Normandie, Rouen
- 2017 **Cc Rdv Collignon**, livre-exposition, point d'accueil des Flamands, Tourlaville
- 2016 **Prairies**, artothèque de Vitré, Vitré
- Prairies**, Lendroit éditions, Rennes
- Parcours d'estran**, Île Tatihou, Saint-Vaast-la-Hougue
- 2015 **Prairies**, installation in situ, braderie St Martin, Rennes
- 2014 **Autour de Moutier**, projection photo-phonographique, Centre d'art La Métive, Moutier d'Ahun

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 – 2020 **À l'orée**, Musée des Beaux-Arts, Caen
- 2019 **Parcours d'estran** (sélection), De Visu, Le Shed, Notre-Dame-de-Bondeville
- Plage en bordure de rivière (tentative d'épuisement)**, Sens Interdit, Drac de Normandie - Rouen
- 2018 **Parcours d'estran** (sélection), De Visu, Abbaye aux Dames, Caen
- 2017 **Prairies : Joachim**, De Visu, Abbatiale Saint Ouen, Rouen
- 2016 **Prairies : Parcelle 132**, Collection4, œuvres de la collection du Fonds Communal d'Art Contemporain, Orangerie du Thabor, Rennes
- 2013 **Migrations**, Musée de Bretagne, Rennes
- 2012 **Cent Professions, les femmes et l'agriculture normande en un siècle**, Ferme-Musée du Cotentin, Sainte-Mère-Eglise

RÉSIDENCES

- 2021 **Le Trait sous la vague**, Villa La Brugère, Arromanches
- 2018 **Vaisseau fantôme**, Les Fours à Chaux, département de la Manche, Regnéville
- 2016 – 2017 **Cc rdv Collignon**, dispositif Ecriture de Lumière, Tourlaville
- 2016 **Prairies**, Hôtel Pasteur, Rennes
- 2014 **Prairies : parcelles 104, 133, 132 & 157**, La Grande Maison, «j'aime beaucoup ce que vous faites», Caen
- Autour de Moutiers**, La Métive, Moutiers d'Ahun

BOURSES / ALLOCATIONS

- 2017 Aide à la création, projet Estran : Vaisseau Fantôme, Région Normandie,
- 2017 50CC, Air de Normandie, projet Prairies, Centre photographique Rouen-Normandie, Le Point du Jour,
- 2016 Aide individuelle à la création, projet Prairies, DRAC Normandie
- 2013 Aide à l'installation, DRAC Basse-Normandie
- 2011 Bourse Défi Jeune, projet Parcours d'estran, dispositif Envie d'Agir
- 2011 Aide individuelle à la création, projet Estran, DRAC Basse-Normandie
- 2008 – 2010 Dispositif Résidence-mission, collectif 16 rue de plaisance, CG Ille-et-Vilaine
- 2005 Fonds Rennais d'initiatives jeunes, projet À l'est

FLORIAN STÉPHANT

vit et travaille à Brest

né en 1985

DNSEP design graphique, EESAB site de Rennes, 2014

GRAPHISME

- 2019 **Alliance française**, résidence, Quérétaro, Mexique
2014-2017 **Graphiste et chargé de communication**, association Human music, Nantes
depuis 2009 **Graphiste indépendant**

EXPOSITIONS

- 2020 **Le Trait sous la vague**, installation avec Pierre Yves Racine,
côte normande
2019 **Bruine**, exposition avec Nicolas Filloque, galerie Kuuutch, Brest
2018 **Point de fuite**, avec Les Froh Faire, Arts à La Pointe, Pouldreuzic
2017 **Cc Rdv Collignon**, livre-exposition avec Pierre-Yves Racine, point d'accueil
des Flamands, Turlaville
2015 **CAC Synagogue de Delme**, résidence avec Formes Vives

VIDÉO

- 2019 **Saint-Michel**, avec Les Froh Faire, résidence Les Moyens du Bord,
Plougourvest
2018 **Corne verte**, avec Les Froh Faire, résidence Champ d'expression
association La Fourmi-e, Glomel
2018 **À bord d'Hermine Bretagne**, à propos d'une mission d'archéologie
sous-marine, l'EESAB de Bretagne et l'association ADRAMAR
2018 **Ateliers vidéos**, avec Les Froh Faire, association La Fourmi-e,
hopital psychiatrique, Plouguernevel
2017 **Ficus urbex**, avec les Froh Faire, résidence maison de la Fontaine, Brest
2015 **Filmons Plozévet**, avec les Froh Faire, réalisation d'un film participatif,
Arts à la pointe, Plozévet
2014 **Projet Cinémouvant**, un mois de création et de diffusion dans
le sud du Maroc, CriC, Crossing The Line, l'institut Français d'Agadir,
les Sopranos de Taroudant

Pierre-Yves Racine

7, Brévolle

50 630, Teurthéville-Bocage

06 32 70 99 58

pyracine@gmail.com

pyracine.fr